



## Vladimir JANKÉLÉVITCH

### *Le paradoxe de la morale*

(Seuil, 1989, Chapitre 4, § 8, pp. 151-187)

***Les complots de la conscience.  
Comment préserver l'innocence.***

***Dernier ouvrage publié par Vladimir Jankélévitch de son vivant, le paradoxe de la morale revient en un ultime moment philosophique sur l'objet hautement problématique que constitue une philosophie morale.***

***Le dernier paragraphe du texte pose une dernière fois le droit comme étant droit de l'autre et le devoir comme étant mon devoir.***

### Extraits :

#### **p. 187 :**

« Et d'abord, tout le monde a des devoirs, moi compris, moi surtout, puisque le devoir, exprimant l'inachèvement infini de l'être moral, est avant tout appel et vocation. Or je n'ai pas à veiller sur les devoirs des autres : mes devoirs englobent tous les devoirs et je suis responsable pour eux. Et, d'autre part, comme nous l'avons dit, tout le monde a des droits, sauf moi, qui, incompréhensiblement, inexplicablement, n'en ai pas : je suis donc, en principe, dénué de tout, et ne puis compter sur rien, sinon sur les libertés et les pouvoirs que les devoirs d'autrui, fortuitement mais fatalement (les deux ensemble), me laisseront ; c'est là en quelque sorte ma chance dans cette injuste misère. [...] Je n'ai droit à rien et, nonobstant, je recevrai en définitive ce qui me revient, ce qui me revient sans m'être dû. Je le recevrai à condition de ne pas le réclamer, de ne pas même y avoir pensé ; je le recevrai en toute humilité et en toute innocence. Je le recevrai ... mais chut ! ne le répétez pas... Que personne n'en sache rien. »